"Il faudra sécher des cours pour aller manger" : débordés par le repas à 1 euro, les restaurants universitaires imposent des quotas

La file d'attente devant le restaurant sur le campus 1 de l'université de Caen • © France Télévisions - Pierre-Marie Puaud

C'est la cohue devant les restaurants universitaires. En Normandie, le Crous va imposer "des limites capacitaires" dans chaque établissement. Dans les files d'attente, des étudiants s'étonnent : "c'est contradictoire. Le repas à 1 euro est fait pour nous faciliter la vie, mais un quota produit l'effet inverse."

La scène se reproduit chaque jour sur le campus 1 de l'université de Caen. Dès 11 h 30, une longue file d'attente s'étire sur 150 mètres jusqu'à l'entrée du restaurant universitaire. Depuis la généralisation du repas à 1 euro au printemps dernier, le RU A est pris d'assaut.

"Il faut arriver tôt pour avoir une chance de manger. Si on arrive tard, il n'y a plus grand-chose", raconte un étudiant. À l'heure de pointe, il faut bien compter une heure d'attente, *"mais on mange bien pour 1 euro".*

Un étudiant entre toutes les deux secondes

Encore faut-il avoir un emploi du temps qui offre le luxe d'attendre. *"Si le prof nous lâche cinq minutes avant midi, c'est super. Si on termine à midi ou midi cinq, on sait qu'on n'aura pas le temps de manger si on reprend à 13 h",* expliquent deux étudiantes qui ont fait le choix de

pique niquer avec une salade de pâtes maison. *"Sinon, c'est la cafétéria, mais le sandwich tous les jours, on en a marre."*

Le personnel du RU A ne lésine pourtant pas. Le Crous Normandie a fait son calcul. *"Un étudiant entre toutes les 2,26 secondes et il a 15 minutes pour manger",* explique Christine le Noan, la directrice du Crous Normandie qui assure la restauration sur tous les campus.

"Les limites capacitaires"

Depuis la rentrée, la fréquentation est en hausse de 33 % dans les restaurants universitaires normands. Certains ont vu leur fréquentation bondir de 50 %. *"C'est difficile pour le personnel : qui peut encaisser une intensification de son travail de 50 % ? On atteint la limite".*

Le Crous Normandie va donc fixer *"des limites capacitaires"* pour chacun de ses restaurants. *"Elles sont calculées de manière objective, en tenant compte des ressources humaines et des capacités de production",* explique la directrice. Le quota de repas sera prochainement affiché à l'entrée de chaque restaurant.

"Mettre le repas à 1 euro pour tout le monde, c'est génial, mais si le budget ne suit pas, ça n'a pas de sens", souligne Noa Bontemps du syndicat Union Pirate. *"La solution, ce n'est pas le quota, c'est le budget".*

Le Crous Normandie se justifie en expliquant vouloir revenir à un accueil *"en toute sécurité pour le personnel et pour les étudiants",* la mise en place de ces quotas reste en travers de la gorge de quelques-uns. Les premiers arrivés seront servis.

"C'est super injuste"

Deux étudiantes ont renoncé à faire la queue. Elles pique-niquent avec une salade maison •

"C'est super injuste", s'emportent nos deux étudiantes qui en terminent avec leur pique-nique. Derrière elles, la file d'attente s'est encore allongée. *"Ceux qui terminent à midi ont de la chance. Ils pourront peut-être manger. Ceux qui terminent à 13 h vont peut-être devoir sécher les cours pour aller manger".*

Et quand la *"limite capacitaire"* sera atteinte, que se passera-t-il ? *"C'est la loi du plus fort. Nous, on mange. Dehors, il y en a qui vont faire la queue pendant une heure et à qui on va expliquer qu'ils ne peuvent pas manger ? "*